

Jésus s'est présenté lui-même comme le Bon Pasteur, le berger de ses brebis, et il a confié à Pierre la même mission. Il n'a pas employé un langage sacerdotal pour se qualifier, mais plutôt **un langage pastoral et prophétique**.

Voilà qui tranche avec les prêtres de son temps qui avaient comme mission première le service du culte dans le temple et l'offrande à Dieu des sacrifices.

Jésus, Lui, a donné comme mission première à ses apôtres non pas d'être les ministres d'un culte mais d'être des pasteurs qui guident et soignent les membres d'un peuple, celui de Dieu.

Jésus se déclare pasteur et ajoute que ce qui l'anime comme son Père, c'est **la bonté. Son premier souci est de faire preuve de miséricorde.** Il libère et enseigne tous ceux qui viennent à lui, « *pris de pitié pour eux, car ils sont comme des brebis qui n'ont pas de berger* »... Puis il les nourrit des pains multipliés, et se donne lui-même pour eux en nourriture. Il prend soin de toutes ses brebis, les appelle chacune par son nom (Jn 10,4).

Contrairement aux prêtres à qui le prophète Ezéchiel faisait des reproches, « *il fortifie celle qui est chétive, guérit celle qui est malade, fait un bandage à celle qui a une patte cassée, ramène celle qui s'est égarée, recherche celle qui est perdue* ». **Il n'exerce pas « son autorité par la violence et l'oppression »** (Éz 34,4), **mais par la douceur.** Lui, le maître et le Seigneur, lave les pieds de ses disciples. (Jn, 13) *Il se situe au milieu de tous « à la place de celui qui sert »*

Faisant usage d'une image inattendue, le texte déclare que le Pasteur de l'humanité nouvelle est **un agneau**. Il est l'Agneau de Dieu qui a versé son sang pour la multitude... **Le plus élevé, le plus puissant adopte une fragile posture d'abaissement et de service.** « Le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand » avait-il dit » à ses disciples (Lc 9, 48).

Renversement de perspective donc dans le Royaume du Christ et à vivre dans son Église... Il faut se souvenir que lorsque Jean écrivait l'Apocalypse vers 90, les chrétiens étaient persécutés dans un monde païen où ceux qui exerçaient le pouvoir étaient souvent divinisés et disposaient d'un pouvoir absolu et arbitraire. Les idées et les comportements des chrétiens paraissaient dangereux vis-à-vis de l'ordre inégalitaire établi...

Prétendre que **leur roi était un agneau, un crucifié**, ne pouvait paraître que scandaleux et provoquant aux yeux des potentats en leur temps... A la tyrannie et l'oppression, ils opposaient la douceur et l'esprit de service du Christ.

Le concile Vatican II disait alors :

*« Le Christ a accompli son œuvre rédemptrice dans la pauvreté et la persécution ; ainsi **l'Eglise est-elle appelée à prendre la même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut.** Le Christ Jésus, possédant la nature divine s'est anéanti lui-même en prenant la nature d'esclave et pour nous s'est fait pauvre de riche qu'il était.... Telle est aussi l'Eglise... elle n'est pas établie pour rechercher la gloire terrestre mais pour prêcher par son exemple l'humilité et l'abnégation. **Le Christ a été envoyé par le Père pour évangéliser les pauvres...guérir les cœurs brisés...chercher et sauver ce qui était perdu...***

De même l'Eglise entoure tous ceux qu'afflige l'infirmité humaine...bien plus elle reconnaît dans les pauvres et en tous ceux qui souffrent l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'emploie à soulager leur détresse et veut servir le Christ en eux.

*Mais tandis que le Christ saint, innocent et sans souillure n'a pas connu le péché L'Eglise, qui renferme en son sein les pécheurs, qui est sainte et en même temps doit toujours être purifiée, **recherche sans cesse la pénitence et le renouvellement**.....(Lumen Gentium 8)*

Le pape François a dénoncé fréquemment **le cléricalisme dans l'Eglise**...ce cléricalisme inverse la propriété en laissant croire que les brebis appartiennent au prêtre... or le sens juste de la propriété est celui-ci :

*Les brebis appartiennent au Christ et à lui seul, mais le prêtre appartient aux brebis...On se sentira plus serein dans cette Eglise que nous aimons quand les prêtres cesseront de revendiquer **leurs** jeunes, **leurs** paroissiens, **leurs** chorales comme s'ils étaient sa propriété.*

Prions pour que les paroissiens trouvent dans leur curé un humble serviteur, disposé et disponible, lui-même étonné chaque matin qu'un homme comme lui puisse avoir de pareils pouvoirs spirituels déposés entre ses mains.

Père Olivier-Joseph